



La fête des fleurs à Montréal



CETTE fête annuelle de la Société d'Horticulture de Montréal a obtenu, cette année, un succès qui fait honneur au comité d'organisation. Elle fut ouverte par l'ancien maire de Montréal, M. R. Wilson-Smith, qui fit ressortir les importants travaux de la Société, une des plus anciennes du genre, car sa fondation remonte à plus d'un demi-siècle.

C'est dans la belle salle qui sera prochainement transformée en annexe de l'hôtel Windsor, au coût de \$1,500,000, que cette exposition a eu lieu.

Elle a attiré durant les deux jours de son ouverture, les 7 et 8 septembre, un public plus choisi que nombreux.

Bien des personnes, n'ayant ni serres ni abris vitrés, se récrient sur la difficulté de garnir leurs jardins et leurs parcs de plantes ornementales, et cependant, que de fois ne devons-nous pas regretter de voir négliger, méconnaître des plantes qui, si elles étaient rares ou difficiles à cultiver, jouiraient d'une vogue universelle. Parfois, l'une ou l'autre de ces plantes communes, habituelles, reléguées, — parce qu'elles sont aussi utiles que belles, — dans les jardins fruitiers, trouve néanmoins un chevalier qui descend dans l'arène et cherche à réhabiliter sa modeste favorite.

Regardez un artichaut, un vulgaire artichaut, planté dans un jardin anglais, isolé dans une pelouse ou au coin d'un massif, n'est-ce pas une plante élégante entre toutes avec ses feuilles larges et découpées ?

Le cardon ne semble-t-il pas avoir prêté souvent ses feuilles à la décoration des chapiteaux corinthiens, et est-il beaucoup de plantes tropicales dont la végétation rapide égale celle du chanvre ? En quelques semaines, il atteint 3 à 4 verges de haut dans nos climats. Sa verdure est fraîche et son feuillage fortement découpé. On apprécie peu

détachent et se couvrent de feuilles et de fleurs. La plante acquiert un aspect pyramidal des plus coquets. On peut l'employer, soit isolée, soit en groupes, soit encore au bord des massifs d'arbustes où son feuillage élégamment découpé produira toujours une heureuse diversion.



Des palmes luxuriantes formaient d'immenses pyramides

D'ailleurs, nous n'avons qu'à jeter un regard autour de nous, et partout, dans les champs cultivés aussi bien que dans les lieux incultes, dans les prés comme dans les bois, au bord des eaux de même qu'au sommet des rochers, nous trouverons de ces

centrophylle laineux ou chardon artistique, que son feuillage épineux fait paraître couvert de toiles d'araignées; le chardon Marie ou chardon argenté avec ses marbrures blanches tranchant sur le vert de son feuillage; l'onoporde à feuilles d'artichaut ou artichaut sauvage, avec sa tige semblable à une colonne d'argent et ses feuilles si ornementales ?

Sont-ce des plates-bandes ou des bosquets que nous désirons orner ? Voici le tamarix commun ou d'Angleterre, si gracieux dans son port et dont les épis grêles, de jolie coloration rose, sont si nombreux que l'arbuste semble disparaître sous eux; le fragon piquant au feuillage toujours vert et aux jolies baies rouges tranchant sur ses fleurs; la verge d'or commune dont les fleurs en petites agglomération entrecoupées de feuilles forment un ensemble d'un si gracieux effet.

Avons-nous quelque pièce d'eau, ou un berceau, une tonnelle, une terrasse à garnir; ou encore quelque partie rocailleuse, accidentée, à orner, s'offre-t-elle à nous ? L'eupatoire d'Avicenne ou à feuille de chanvre, avec ses abondants bouquets à capitules floraux roses ou carnés; la lysimaque commune, avec ses thyrses de fleurs d'or; l'aristoloche clématite aux superbes et larges feuilles en cœur, aux belles fleurs jaunes en cornet et aux fruits rappelant la figue; la salicaire commune, avec ses beaux épis de fleurs rouges; le lyciet de Barbarie, avec ses gracieuses fleurs blanc pourpre et ses jolies petites baies orange; le panicaut maritime ou améthyste avec ses nombreuses fleurs bleu améthyste réunies en tête; l'onagre commun ou

herbe aux ânes avec ses belles fleurs jaunes en grappes feuillées; la valériane rouge, dont les panicules rouges, blanches ou lilas sont si belles.

Bien d'autres plantes encore mériteraient de trouver place dans les parterres de nos jardins où elles



Sur des tables des paniers artistiques ont été beaucoup admirés



Un des plus jolis coins de la Salle Windsor

la valeur décorative de cette plante, parce qu'on ne la connaît que comme plante agricole. Dans ce cas, les plantes, étant serrées au possible, prennent généralement un aspect désagréable. Il en est tout autrement si on les laisse se développer librement. La tige est plus forte; de nombreuses branches s'en

charmant les plantes, qui n'ont d'autre défaut que leur vulgarité.

Voulons-nous faire du pittoresque, où trouverons-nous plantes plus décoratives que la Molène bouillon blanc avec ses longues feuilles laineuses et ses tiges formant de si magnifiques candélabres; le

brilleraient d'un éclat certain; mais à quoi bon les signaler toutes ? L'amateur les découvrira lui-même. Il suffit, croyons-nous, d'attirer son attention sur ce sujet pour que son ingéniosité en tire avantage et profit.

F. H.



Les fleurs coupées formaient des haies minuscules attrayantes



Les légumes et les fruits étaient abondants et magnifiques